



BREZHONEG 2015

DIAGNOSTIC DE L'ETAT
DE LA LANGUE BRETONNE
DANS LE PAYS DE MORLAIX

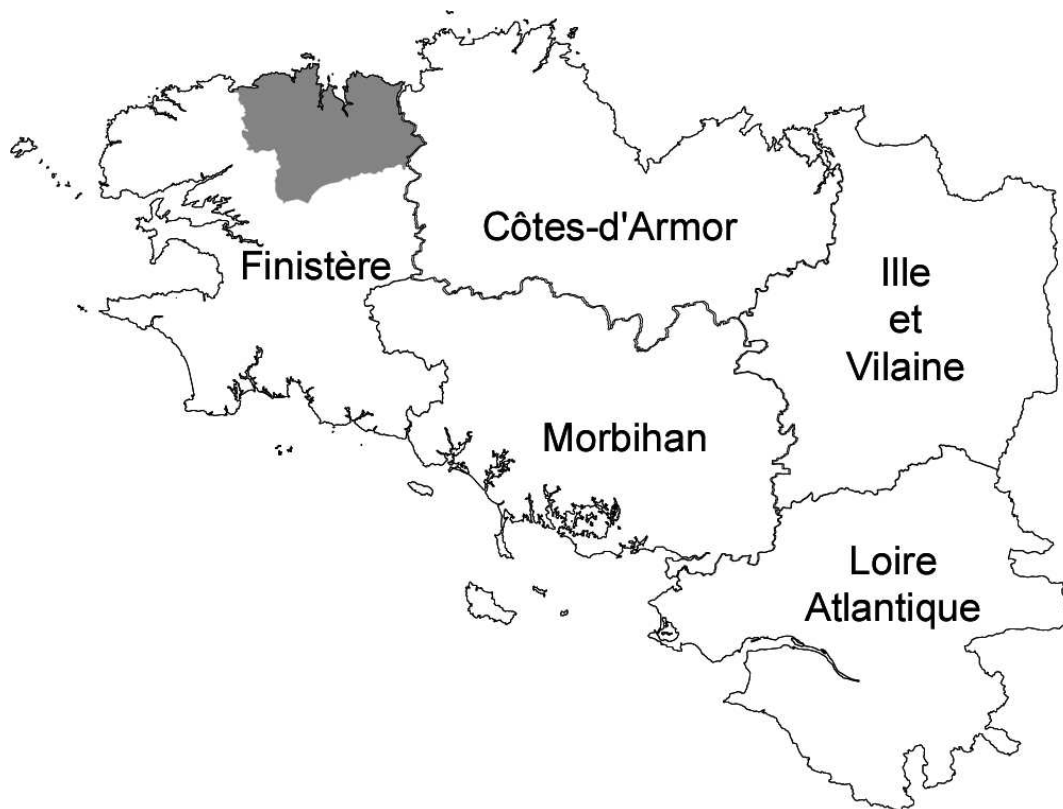
DIAGNOSTIK WAR STAD
AR BREZHONEG
E BRO VONTROULEZ

OBSERVATOIRE DE LA LANGUE BRETONNE
ARSELLVA AR BREZHONEG
2004

CARTE D'IDENTITÉ DU PAYS DE MORLAIX

Nombre de communes :	61
Population totale en 1999 :	121 621
Évolution 1990 -1999 :	- 1,2 %
Superficie :	1 331 km ²
Densité :	91 habitants au km ²
Source : INSEE	

Carte I - Présentation du pays de Morlaix



Au recensement de 1999, le pays de Morlaix comptait 121 600 habitants sur une superficie de 1 330 km². La répartition de la population est très contrastée entre la **bande littorale assez densément peuplée** et l'intérieur des terres. La densité de population est en effet inférieure à 60 habitants au km² au sud, à la lisière des Monts d'Arrée, quand la moyenne du pays est de 91 habitants au km². Morlaix constitue le pôle principal de services du pays, mais son influence est limitée par la présence de deux pôles secondaires que sont Saint-Pol-de-Léon et Landivisiau.

Depuis 40 ans, l'évolution de la population du pays se fait en dents de scie. Le **déficit naturel** se creuse depuis 25 ans. La population du pays de Morlaix est aujourd'hui **assez âgée**. La part des nouveaux arrivants dans la population totale est la plus faible de tous les pays bretons. Parmi ces nouveaux arrivants, plus de quatre sur dix sont des actifs ayant un emploi.

Morlaix est le principal pôle d'emploi du pays avec 11 000 emplois soit le quart du marché du pays. L'**emploi agricole** reste encore très présent, mais l'emploi industriel de la zone, tiré par l'**agro-alimentaire**, est en forte progression.

Source : INSEE

LA POPULATION BRITTOPHONE DU PAYS DE MORLAIX

En ce qui concerne la langue bretonne, par extrapolation à partir des données disponibles, on estime qu'il y a environ 20 000 brittophones dans le pays de Morlaix, soit 16,5 % de la population totale (cette proportion est de 7,5 % sur l'ensemble de la Bretagne historique).

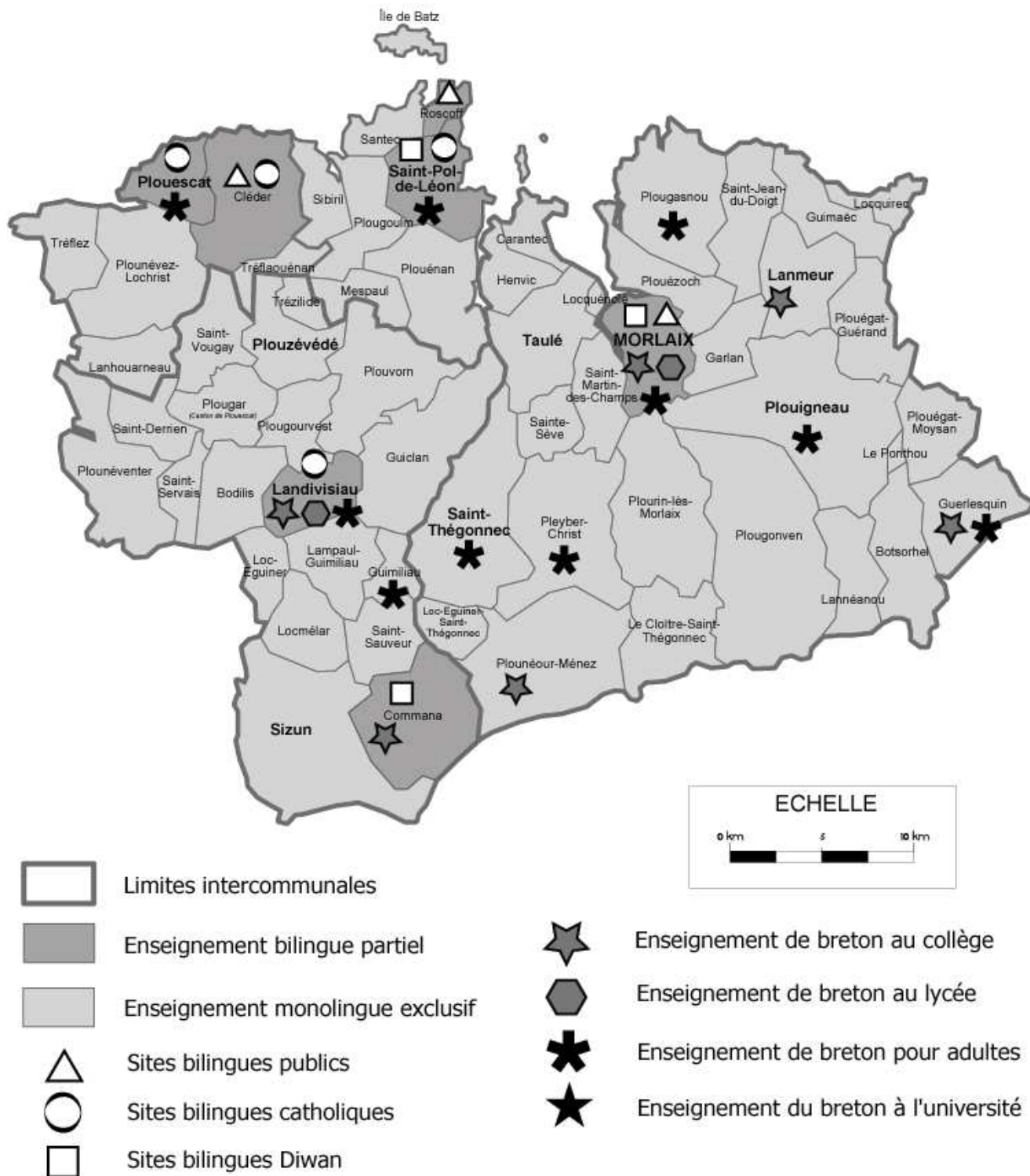
Les chiffres obtenus lors de l'enquête *Etude de l'histoire familiale* menée par l'INSEE en 1999 font apparaître que sur le Finistère (comme dans le reste de la Basse-Bretagne) la population brittophone est vieillissante.

Carte II – Présentation des communes du pays de Morlaix



I - SITUATION DE LA LANGUE BRETONNE DANS L'ENSEIGNEMENT

Carte III - Enseignement du/en breton dans le pays de Morlaix - rentrée 2003



N.B. : Le symbole correspondant à chaque type d'enseignement n'est porté qu'une fois par commune, que celui-ci y bénéficie de plusieurs sites ou d'un seul.

A - ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

1 - Enseignement en breton

■ Offre

L'enseignement bilingue est apparu très tôt dans le pays de Morlaix par la création d'une école maternelle de la filière immersive (Diwan) en 1978 à Saint-Pol-de-Léon. Il s'est diversifié par l'ouverture en 1991 d'un premier site de la filière catholique à parité (Dihun) à Cléder, et par celle de la première classe de la filière publique à parité à Morlaix en 1998. Trois nouveaux sites ont ouvert à la rentrée 2002 : deux sites publics à Roscoff et Cléder et un site catholique à Saint-Pol-de-Léon. Cependant, à l'exception de Morlaix tous ces sites se trouvent dans la moitié ouest du pays.

Au moins un site bilingue existe dans 7 des 61 communes du pays de Morlaix (cf. carte III), c'est-à-dire que 36,0 % de la population du territoire est en mesure de bénéficier directement de cette offre.

Pour l'instant, l'enseignement bilingue ne se poursuit pas au delà du primaire dans ce pays. La continuité de l'enseignement bilingue n'est donc pas assurée. Aucun collège, aucun lycée et aucun établissement d'enseignement technique ne propose un enseignement en breton sur le territoire considéré. Les jeunes qui le souhaitent sont donc contraints d'aller poursuivre leurs études dans le secondaire dans les pays limitrophes qui sont heureusement mieux pourvus dans ce domaine.

■ Distribution des effectifs bilingues

Tableau I - Effectifs bilingues du pays de Morlaix par niveau et par commune - rentrée 2003

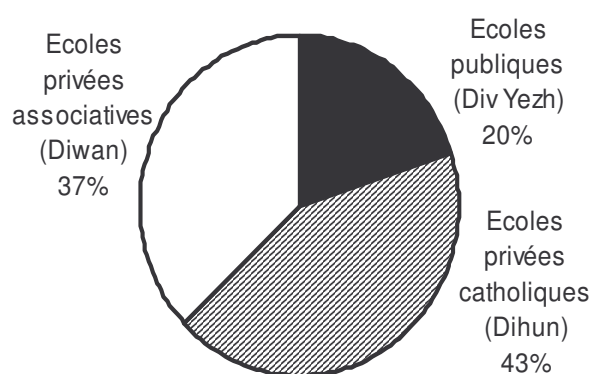
	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Cléder	48	35	-	-	83
Commana	21	30	-	-	51
Landivisiau	29	31	-	-	60
Morlaix	37	39	-	-	76
Plouescat	38	28	-	-	66
Roscoff	26	5	-	-	31
Saint-Pol-de-Léon	59	51	-	-	110
TOTAL	258	219	-	-	477

Tableau II - Effectifs bilingues du pays de Morlaix par niveau et par filière - rentrée 2003

	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Ecoles publiques (Div Yezh)	68	27	-	-	95
Ecoles privées catholiques (Dihun)	112	93	-	-	205
Ecoles privées associatives (Diwan)	78	99	-	-	177
TOTAL	258	219	-	-	477

En 2003, l'enseignement bilingue scolarise **477 élèves** en pays de Morlaix, ce qui représente 5,4 % de la population scolaire bilingue bretonne (la population scolaire du pays de Morlaix ne représente que 2,8 % de la population scolaire bretonne). Les effectifs des écoles bilingues du pays ont progressé au même rythme que sur l'ensemble de la Bretagne (+ 8,2 % de l'année 2002/2003 à l'année 2003/2004).

Graphique I - Répartition des effectifs bilingues par filière - rentrée 2003



Le graphique I nous montre qu'un cinquième (20 %) des effectifs bilingues est scolarisé dans la filière à parité publique (Div Yezh), 43 % dans la filière à parité privée (Dihun) et 37 % dans la filière immersive (Diwan).

Tableau III - Proportion d'élèves bilingues dans la population scolaire (public + privé - enseignement général, technique et professionnel) par niveau et par commune - rentrée 2002

	Préélémentaire (%)	Élémentaire (%)	Collège (%)	Lycée (%)	TOTAL (%)
Cléder	21,9	14,1	-	-	12,5
Commana	36,1	42,2	-	-	25,6
Landivisiau	6,4	3,6	-	-	1,9
Morlaix	8,2	4,8	-	-	1,6
Plouescat	18,2	9,7	-	-	7,9
Roscoff	17,1	-	-	-	6,9
Saint-Pol-de-Léon	19,1	8,6	-	-	4,3
PAYS DE MORLAIX	4,7	2,8	-	-	2,0
BRETAGNE	2,1	1,2	0,6	0,2	1,03

N.B. : ce tableau a avant tout une valeur indicative, il faut tenir compte du fait que les écoles bilingues attirent davantage d'enfants venant des communes voisines que les autres écoles.

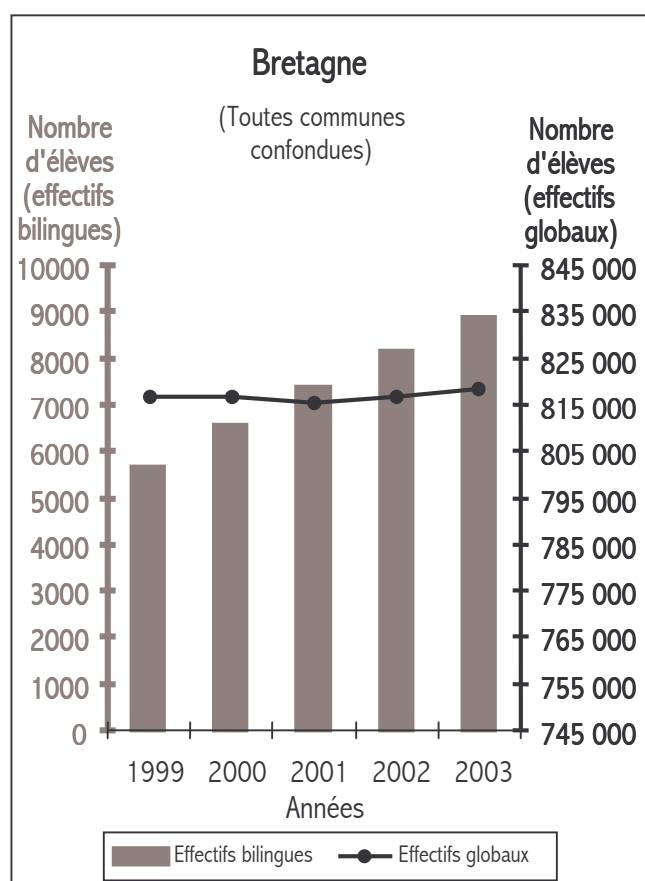
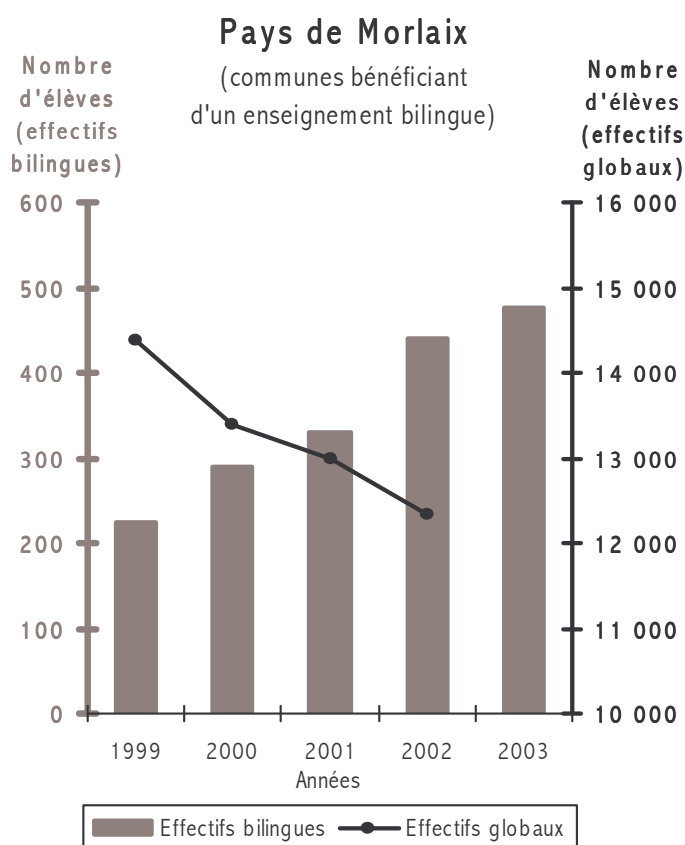
La proportion des effectifs bilingues dans le pays de Morlaix est supérieure à la moyenne régionale : 2,0 % de l'ensemble des élèves scolarisés ici suivent un enseignement bilingue dans l'une des trois filières. Cette différence est encore plus nette quand on ne prend en compte que le premier degré (seul à proposer un enseignement bilingue comme on l'a vu) : pour l'année scolaire 2002/2003, le pourcentage d'enfants scolarisés en premier degré dans les filières bilingues est de 3,6 % en pays de Morlaix contre 1,6 % sur l'ensemble de la Bretagne.

■ Evolution des effectifs bilingues

Tableau IV – Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) sur les communes du pays de Morlaix bénéficiant d'un enseignement bilingue - période 1999 - 2003¹

Commune	1999		2000		2001		2002		2003
	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues
Cléder	32	462	34	475	37	496	63	506	83
Commana	33	214	44	130	48	223	57	223	51
Landivisiau		3700	21	3 423	29	3113	48	2521	60
Morlaix	86	6 088	90	6 183	91	5995	94	5712	76
Plouescat	19	1 375	38	708	49	732	57	726	66
Roscoff							20	289	31
Saint-Pol-de-Léon	54	2 542	63	2 485	76	2438	102	2354	110
Pays de Morlaix	224	14 381	290	13 404	330	12 997	441	12 331	477

Graphique II - Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) dans le pays de Morlaix (et sur l'ensemble de la Bretagne) - période 1999 - 2003



L'étude comparée de l'évolution des effectifs dans l'enseignement bilingue et dans l'enseignement en général est assez édifiante.

¹ A l'heure actuelle, nous ne disposons pas encore de tous les chiffres pour 2003.

A l'échelle des 5 départements, le graphique II montre une assez grande stabilité du nombre des enfants scolarisés (+0,22 % entre 1999 et 2003). Or, malgré cette tendance naturelle liée à la démographie, on constate que les effectifs des écoles bilingues connaissent, quant à eux, une progression constante (+56,4 % entre 1999 et 2003). Il apparaît donc clairement que ces écoles répondent à une attente des parents d'élèves et qu'il conviendrait en conséquence de favoriser le développement de ce type de filières notamment en appuyant les actions des associations de parents d'élèves qui travaillent en ce sens.

A l'échelle du pays de Morlaix, on retrouve clairement les mêmes tendances aux erreurs d'échantillonnage près. La plus forte progression qu'on observe entre les rentrées 2001 et 2002 est liée à l'ouverture de plusieurs nouveaux sites à l'automne 2002. Cela illustre bien la demande parentale importante que rencontre chaque nouvelle classe ou nouvelle école qui s'ouvre.

2 - Enseignement du breton

▪ Initiation à la langue bretonne dans le premier degré public

L'enseignement du breton s'inscrit dans les orientations qui ont été retenues pour le développement général de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire.

Dans le Finistère, l'inspection académique et le Conseil général mènent une politique de sensibilisation à la langue bretonne auprès des élèves des établissements publics du premier degré. Des intervenants extérieurs à l'Éducation Nationale sont missionnés pour assurer cette action de sensibilisation. Les interventions sont hebdomadaires et durent une heure en moyenne. Le Conseil général du Finistère a consacré 350 000 euros en 2002 à ce programme de soutien à l'initiation au breton en rémunérant les associations qui assurent les interventions dans les écoles.

Depuis la rentrée 2000, c'est l'association KLT (Kernev Leon Treger) qui a été missionnée pour mettre en place ces actions de sensibilisation dans le pays de Morlaix. Sur le territoire concerné, 1847 enfants des écoles élémentaires et préélémentaires ont ainsi pu profiter d'une initiation à la langue bretonne au cours de l'année 2003/2004, soit 25,8 % des enfants scolarisés dans le premier degré public dans ce pays.

Dans le Finistère, certaines écoles primaires de l'enseignement privé bénéficient également d'un système d'initiation (ou de sensibilisation) à la langue bretonne. Pour l'année scolaire 2003/2004, dans les écoles privées du département, ce sont 9,8 % des élèves du préélémentaire et 10,7 % des élèves de l'élémentaire qui ont bénéficié de cette forme d'enseignement, soit environ 550 élèves du pays de Morlaix.

Au total plus de 2400 enfants des écoles primaires du territoire considéré reçoivent, sous une forme ou sous une autre, une initiation à la langue bretonne, soit 19,3 % de cette tranche de la population scolaire.

▪ Enseignement du breton dans le second degré

Six des 13 collèges publics du pays de Morlaix proposent un enseignement de breton (enseignement facultatif de la 6^{ème} à la 3^{ème}). 378 collégiens ont bénéficié de ces enseignements au cours de l'année 2002/2003, soit 22 % des effectifs de breton en collège dans le Finistère.

Deux des 3 lycées publics du pays de Morlaix proposent un enseignement de breton en tant que Langue Vivante. Une quarantaine de lycéens ont suivi ces enseignements en 2002/2003, soit 6 % des effectifs en breton dans les lycées du Finistère.

Ces effectifs ne sont pas négligeables, mais on est toutefois frappé par leur faiblesse comparée au dynamisme des écoles bilingues. Un rapport abordant ce sujet (*Évaluation de l'enseignement dans l'académie de Rennes*) a été remis en septembre 2000 au Ministère de l'Éducation nationale par l'Inspection Générale de l'Éducation nationale. La première cause qui y est avancée pour expliquer cette faiblesse est le manque d'information. Il conviendrait donc d'encourager une campagne de communication à destination des familles qui mettrait en valeur les bienfaits du bilinguisme et l'offre existante. Cette dernière ayant du reste besoin d'être

étendue à un plus grand nombre d'établissements (en collège notamment) et de bénéficier de meilleures conditions pratiques (particulièrement en lycée).

Il est alarmant de voir que la politique actuelle de l'académie de Rennes va plutôt dans le sens d'une réduction de l'offre existante : la carte scolaire du breton qui serait organisée en pôles prévoit la suppression de l'option breton dans 9 lycées et 2 collèges de la Bretagne administrative à la rentrée 2004. Ceci bien que le recteur d'académie mentionne dans son introduction au *Projet académique 2003-06* « l'engagement commun de l'Etat et des collectivités pour développer le bilinguisme français-breton ».

Un enseignement du breton existe probablement dans certains établissements privés du pays de Morlaix (comme au lycée Notre Dame du Mur par exemple), mais nous ne disposons pas de données plus précises sur ce point.

3 - Enseignement supérieur

Aucun enseignement de breton n'est proposé au sein de l'enseignement supérieur dans le pays de Morlaix.

B - ENSEIGNEMENT AUX ADULTES

■ Cours du soir

Un enseignement de breton aux adultes est proposé dans 10 des 61 communes du pays de Morlaix, ces communes concentrant 41,6 % de la population du pays.

Il existe en tout 11 sites de cours, dont 2 à Morlaix. La répartition de ces sites (cf. carte III) est donc en bonne adéquation avec la répartition de la population sur le territoire.

L'enseignement du breton pour adultes est en majorité assuré par **Kreiz** dans le pays de Morlaix (elle est en charge de 6 des 11 sites). Les autres sites sont couverts par d'autres structures : Brezhoneg War-Raok, KLT,...

L'association **DAO** (Deskiñ d'an Oadourien), qui fédère à l'échelle de la Bretagne des structures dispensant des cours pour adultes (cours du soir, stages, cours par correspondance), travaille dans ce sens. DAO a pour but d'améliorer et de coordonner ces enseignements (notamment en travaillant à la formation des enseignants et à la mise en place d'un livret d'évaluation destiné aux apprenants).

Environ **250 adultes** ont ainsi suivi des cours de breton au cours de l'année 2002/2003, soit 5 % des effectifs en cours de breton en Bretagne (la population du pays de Morlaix représente 3 % de la population bretonne). Cela montre bien l'attachement de la population locale à la langue bretonne.

■ Stages de breton

L'association **Ar Falz**, basée à Morlaix, organise un stage d'une semaine fin août à Brasparts avec l'aide du **Parc Naturel d'Armorique**. Sa finalité est que les participants apprennent le breton non seulement pendant les cours mais aussi en travaillant et en vivant en breton.

Kreiz propose également des stages de breton dans le pays de Morlaix.

Environ **une centaine d'adultes** ont suivi ces stages au cours de l'année 2002/2003.

L'offre en enseignement bilingue n'existe donc en pays de Morlaix que pour le premier degré. Néanmoins, la dispersion des sites sur le territoire est en **assez bonne adéquation** avec la répartition de la population. Une enquête précise (précédée d'une campagne d'information adéquate) reste malgré tout à mener auprès des parents d'élèves potentiels pour que la répartition géographique des écoles bilingues réponde au mieux aux besoins réels.

Les autres formes d'enseignement ont globalement les mêmes caractéristiques : d'une part une bonne adéquation vis-à-vis de la densité de population, mais d'autre part un besoin de continuer à développer l'offre.

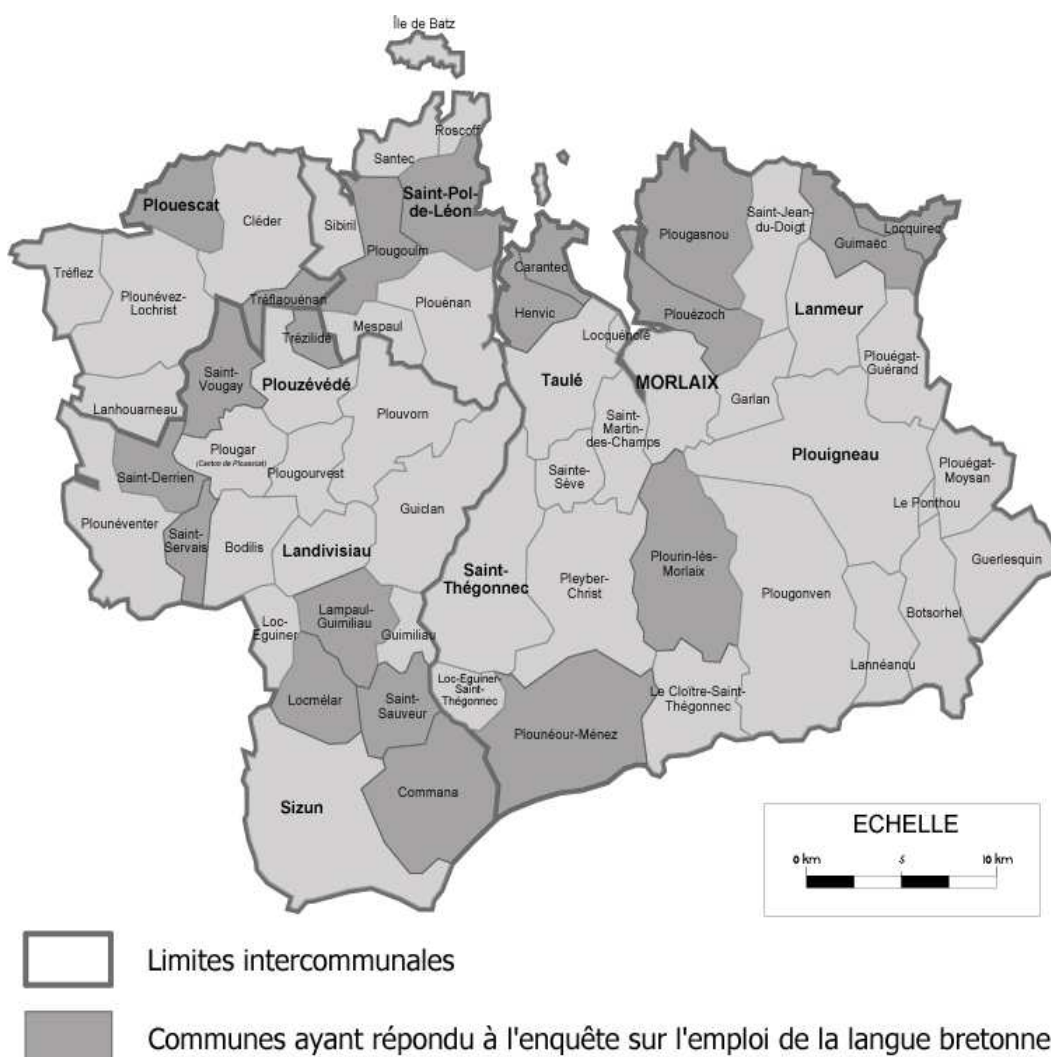
II - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE DANS LA VIE PUBLIQUE

Aperçu de la situation du bilinguisme dans la signalisation dans le pays de Morlaix

La langue bretonne est présente dans la signalisation directionnelle sur une partie du réseau routier départemental. Le Conseil général du Finistère a décidé en 1990 du principe de la mise en place de cette signalisation directionnelle bilingue français-breton. En 1998, le Conseil général a décidé que toute modification apportée à la signalisation directionnelle sera désormais systématiquement bilingue. En 2003 environ 25 % de la signalisation directionnelle départementale l'est effectivement.

En avril 2003, le service Observatoire de l'Office de la Langue Bretonne a lancé une « enquête sur l'emploi de la langue bretonne par les communes de Bretagne ». Des données ont ainsi pu être recueillies sur la position des élus par rapport à la langue bretonne, sur son emploi dans la signalisation, dans le fonctionnement interne et externe des mairies. Les mairies prêtes à promouvoir l'emploi de la langue bretonne ont également été recensées.

Carte IV- Communes ayant répondu à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne



Un tiers des communes du pays de Morlaix (20 sur 61) a participé à cette enquête, ce qui représente 29,2 % de la population du territoire. Le taux de participation est légèrement plus élevé que la moyenne bretonne (près d'une commune sur 4 a répondu). Les communes ayant participé à l'enquête sont en majorité des communes rurales, et des villes aussi importantes que Morlaix ou Landivisiau ne se sont malheureusement pas exprimées à cette occasion.

Ce sont les maires et maires adjoints qui ont répondu dans 17 cas sur 20, ce qui donne plus de poids aux réponses reçues par l'Observatoire de l'Office de la Langue Bretonne.

Un quart des communes du pays de Morlaix ayant participé à l'enquête ont répondu en breton (cette proportion est de 10,6 % sur l'ensemble des réponses reçues, et de 17,9 % sur les réponses de Basse-Bretagne). Ce résultat semble indiquer que ce sont notamment les communes déjà sensibilisées à la langue bretonne qui ont répondu.

1 – La langue bretonne : marque d'identité valorisante pour l'ensemble des bretons et pour l'ensemble de la Bretagne

Les 20 communes du pays de Morlaix ayant répondu sur ce point sont quasi-unanimement d'accord (19 sur 20) avec l'affirmation « la langue bretonne ne concerne pas seulement les locuteurs du breton, elle est une marque d'identité valorisante pour tous les Bretons ».

De plus, 17 de ces 20 communes sont d'accord avec l'idée que « la langue bretonne ne concerne pas seulement la Basse-Bretagne. Elle est une marque d'identité valorisante pour toute la Bretagne ».

Concernant ces deux affirmations, le pays de Morlaix est donc au diapason de l'ensemble de la Bretagne (ces deux idées y rencontrent l'approbation générale). Cela traduit bien le très fort attachement à la langue bretonne et sa valeur identitaire incontestable.

2 – Études toponymiques et normalisation des noms de lieux

Les mairies du pays de Morlaix ayant participé à l'enquête témoignent d'un fort intérêt pour le patrimoine linguistique que constituent les toponymes de leurs communes.

Ainsi, plus d'un tiers des communes du pays de Morlaix ayant participé à l'enquête (7 communes sur 20) dit souhaiter qu'une étude soit menée sur ses noms de lieu, un autre tiers déclare l'avoir déjà réalisée. Par ailleurs, 6 de ces municipalités se disent prêtes, le cas échéant, à corriger l'orthographe des toponymes de leur commune, et Guimaëc déclare avoir déjà réalisé cette correction.

Concernant l'utilisation de la forme bretonne de leurs noms, les deux tiers des communes s'étant exprimées (13 sur 20) disent qu'il figure aux entrées et sorties d'agglomération, et deux municipalités supplémentaires disent en avoir le projet.

D'autre part, près d'un tiers des communes du pays de Morlaix ayant participé à l'enquête (7 sur 20) se déclare prêt à utiliser cette forme bretonne sur les bâtiments publics et 2 mairies disent le faire déjà. 8 communes se disent prêtes à en faire autant pour le bulletin municipal ou pour le papier à en-tête, et 4 disent le faire déjà. Cette dernière proportion reste faible, compte tenu qu'il s'agit d'une action *a priori* très simple et sans implication financière particulière. Cela montre bien que la sensibilisation des élus à l'emploi quotidien de la langue bretonne a encore des progrès à faire.

3 – Emploi de la langue bretonne dans la vie publique

Près de la moitié des communes du pays de Morlaix ayant participé à l'enquête (9 sur 20) déclarent utiliser la langue bretonne d'une manière ou d'une autre dans la signalisation.

Dans le détail, 3 communes disent le faire pour la signalétique interne et externe des équipements communaux. Elles sont 5 à déclarer le faire dans leur signalisation touristique. D'autre part, 5 communes déclarent avoir des plaques de rues bilingues. Enfin 3 communes (Guimaëc, Plougasnou et Plourin-lès-Morlaix) disent faire usage de la langue bretonne dans le jalonnement directionnel.

La commune de Saint-pol-de-Léon, pour sa part dit avoir en projet de réaliser les 4 types d'action mentionnés dans le paragraphe précédent.

4 – Place du breton dans le fonctionnement interne de la mairie

▪ Accueil en breton

A en croire les réponses des communes du pays de Morlaix ayant participé à l'enquête, un accueil en breton est d'ores et déjà techniquement possible dans un tiers d'entre elles (7 sur 20). Il s'agit maintenant d'inciter ces mairies à rendre possible cet accueil. Il faudrait donc porter à la connaissance des administrés cette possibilité (par affichage par exemple) et, en parallèle, proposer une formation complémentaire aux employés communaux qui le souhaitent.

▪ Formation en breton des employés

4 communes ayant répondu à l'enquête en pays de Morlaix (Guimaëc, Locmélar, Plourin-lès-Morlaix et Saint-Pol-de-Léon) se disent intéressées pour faire suivre une formation en breton aux employés qui le souhaitent, ce qui correspond à la moyenne bretonne (20,7 % des communes de Bretagne ayant répondu). C'est un élément encourageant pour la présence de la langue bretonne dans la vie publique du pays de Morlaix. Un travail d'information doit être mené afin d'orienter ces mairies vers des structures à même de répondre à ce besoin de formation (Roudour, Stumdi).

Par ailleurs, 2 de ces communes (Guimaëc et Saint-Pol-de-Léon) disent prendre en compte la connaissance du breton lors du recrutement des employés municipaux.

▪ Bulletin municipal

Parmi les communes du pays de Morlaix ayant répondu à l'enquête, 3 disent avoir dans leur bulletin municipal quelques articles en breton (Guimaëc, Plouescat et Tréflaouéan), 7 autres réservent une place symbolique à la langue bretonne.

Aucun journal municipal n'est aujourd'hui complètement bilingue sur le pays. Le manque de personnel bilingue qualifié est clairement un frein au développement de l'emploi de la langue à l'intérieur des mairies.

▪ Emploi du breton

Parmi les communes du pays de Morlaix ayant répondu à l'enquête, 2 (Guimaëc et Plougoulm) disent utiliser la langue bretonne lors des séances du Conseil Municipal. La commune de Plouescat les rejoint quand il est question de célébrations (mariages, baptêmes républicains).

Par ailleurs, 2 communes du territoire (Locquirec et Plougoulm) disent utiliser des dépliants touristiques partiellement rédigés en breton ou réellement bilingues. Locquirec et Guimaëc déclarent utiliser des cartes à usage externe entièrement ou partiellement rédigées en breton.

5 – Promotion de l'emploi de la langue bretonne

▪ Promotion de l'emploi de la langue bretonne au quotidien

Plus des deux tiers des communes ayant participé à l'enquête (14 sur 20) se déclarent prêts à promouvoir l'emploi du breton au quotidien.

➤ C'est **dans le domaine de l'apprentissage de la langue** qu'elles souhaitent en premier lieu s'engager. Plus des trois quarts de ces communes (11 sur 14) souhaitent mettre en place ou développer une initiation à la langue bretonne dans le milieu scolaire (il est à noter que 8 de ces 11 communes ne bénéficiaient pas encore d'une telle initiation dans l'enseignement public au cours de l'année scolaire 2003/2004). Elles sont par ailleurs 7 à souhaiter mettre en place ou développer un enseignement aux adultes (dont 5 qui ne bénéficient pas encore de tels cours), et 6 à souhaiter développer ou mettre en place un enseignement bilingue (parmi lesquelles 3 communes qui ne disposaient encore d'aucun enseignement de ce type à la rentrée 2003 : Guimaëc, Locmélard et Plourin-lès-Morlaix).

Ces résultats sont particulièrement importants puisque l'enseignement constitue la base sur laquelle peut être mise en place une politique permettant d'assurer un avenir à la langue bretonne.

➤ 8 des 14 communes se disant prêtes à promouvoir l'emploi du breton au quotidien seraient intéressées pour organiser des **manifestations culturelles**, et 6 municipalités se disent prêtes à inciter les commerçants à utiliser la langue bretonne dans leur signalétique par exemple. De telles initiatives sont essentielles pour redonner à la langue **une place réelle dans la vie sociale**.

Toutefois, elles sont moins nombreuses à être prêtes à développer la place du breton dans la vie publique en mettant en place des campagnes de sensibilisation (4 sur 14) ou en développant la place de la langue bretonne dans le fonctionnement de la mairie (accueil en breton, dépliants bilingues, ...) (3 sur 14).

On peut souligner le fait que 2 communes (Guimaëc et Plourin-lès-Morlaix) ont répondu par l'affirmative à 7 des 8 propositions faites ici dans l'enquête.

▪ Recenser la demande parentale en enseignement bilingue

8 mairies ayant participé à l'enquête sont disposées à réaliser une enquête auprès des parents d'élèves pour mettre en place ou développer un enseignement bilingue, 2 disent l'avoir déjà fait. Cette proportion est nettement supérieure à celle du reste de la Bretagne (où 16,3 % des communes ayant participé à l'enquête avaient l'intention d'effectuer un tel recensement), et même à celle de l'ensemble de la Basse-Bretagne (où la proportion est de 24,4 %).

Une telle enquête menée à l'échelle du pays de Morlaix conjointement avec une campagne d'information appropriée pourrait s'avérer utile pour mieux adapter l'offre disponible à la demande existante. Ce type d'initiative est fondamental pour l'avenir de la langue.

L'ensemble de ces données montre qu'il y a dans les communes du pays de Morlaix ayant répondu à l'enquête des **positions de principe très en faveur du développement de la langue bretonne**. Un tiers de ces communes (7 sur 20) ont d'ailleurs dit souhaiter rencontrer un technicien de l'Office de la Langue Bretonne pour voir concrètement ce qu'elles pouvaient faire dans ce sens. Des actions cohérentes et plus volontaristes en faveur du bilinguisme sont donc susceptibles de voir le jour ici ou là.

Les bonnes dispositions affichées par des villes relativement importantes comme Saint-Pol-de-Léon, Plourin-lès-Morlaix, ou encore Plouescat (pour ne citer qu'elles) constituent une importante source d'espoir quant à l'avenir de la langue bretonne dans le pays de Morlaix.

III - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE PAR LA SOCIÉTÉ CIVILE

1 - Mobilisation des acteurs sociaux et économiques

La campagne **Ya d'ar Brezhoneg** a été lancée en 2001 par le Conseil d'Administration de l'Office de la Langue Bretonne. Elle s'adresse à tous les acteurs sociaux ou économiques prêts à se mobiliser concrètement et à créer un lien entre leur domaine d'activité et la langue bretonne.

Au 27 janvier 2004, 537 acteurs sociaux ou économiques ont signé cet accord. **5 % d'entre eux se situent dans le pays de Morlaix**, soit 27 signataires.

Tout domaines confondus, citons entre autres A l'aise Breizh à Morlaix, la Société d'Economie Mixte Cléder, Autret Librairie à Saint-Pol-de-Léon, le Mc Donald's de Morlaix, Kan ar Bed, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Morlaix, Poellgor an Tarv (Poellgor Divyezheg Arzoù Breizh, Académie Bilingue des Arts de Bretagne) à Guimaëc, Ar Falz, Kreiz, l'Atelier de Création Audiovisuelle à Sizun, ou encore Arvorig FM à Commana.

Dans ce pays une part importante des signataires vient du monde des arts et du spectacles (9 des 27 signataires), ceci en partie grâce à l'aide qu'a apportée l'association Poellgor an Tarv (Poellgor Divyezheg Arzoù Breizh) à l'Office de la Langue Bretonne dans la promotion de cette campagne.

2 - Emploi de la langue bretonne dans le monde du travail

L'enseignement est le secteur dans lequel la langue bretonne est le plus souvent utilisée dans le monde du travail. Des compétences en langue bretonne sont demandées pour les postes de professeurs des écoles des classes bilingues, d'assistants maternels, de professeurs de breton dans le second degré, de professeurs de breton dans les organismes de cours du soir.

La langue bretonne est toutefois utilisée dans d'autres secteurs comme celui de la radio (**Arvorig FM**) et dans le monde culturel et associatif.

Au total, on estime que le nombre d'emplois dépendant directement de la langue bretonne sur le pays de Morlaix se situe **autour de 40**.

Le **GRETA² de Morlaix** était à l'origine de stages de plusieurs semaines « bilinguisme français–breton » qui se sont tenus sur son antenne de Carhaix.

L'**Atelier de Création Audiovisuelle** à Sizun a organisé des sessions de formation des acteurs audiovisuel bilingue breton-français en partenariat avec **Strollad ar Vro Bagan**.

Il convient d'ajouter que plusieurs autres corps de métier sont susceptibles d'utiliser la langue bretonne de manière indirecte en pays du Morlaix. Citons entre autres l'agriculture, le petit commerce, l'artisanat ou encore le milieu médical.

² Groupement d'établissements

3 - Vie culturelle, Loisirs et sport

L'association **Kreiz** est susceptible de donner des renseignements sur les activités en langue bretonne dans le pays de Morlaix.

▪ Activités extrascolaires pour les enfants et adolescents

Il n'existe pas sur le pays de Morlaix de centre de loisirs proposant des activités en breton aux enfants et adolescents. Cependant la proximité d'**An Oaled**, Centre de Découverte du Pays des Abers, à Tréglonou dans le pays de Brest peut pallier en partie (mais en partie seulement) cette absence. En effet, An Oaled propose tout au long de l'année différentes activités sportives et ludiques pour les enfants et adolescents.

Le **Parc Naturel Régional d'Armorique**, composé de 39 communes dont 5 du pays de Morlaix propose pour les collégiens, un concours de langue bretonne en mars *An Eog*, et un rallye de découverte inter-établissements en mai, *Devezh ar Park*.

▪ Activités pour les adultes

Certaines associations proposant des cours de breton aux adultes du pays de Morlaix organisent également à leur intention des activités en langue bretonne destinées à étendre l'usage du breton.

A Morlaix, **Kreiz** organise ainsi pour ses adhérents et pour les personnes extérieures à l'association, des conférences en langue bretonne, des sorties nature, des sorties découverte du patrimoine historique. Cette association propose également des stages en breton de découverte de la voile sur un vieux gréement.

Brezhoneg War-Raok propose à Saint-Pol-de-Léon des conférences et un atelier de théâtre en langue bretonne.

Du côté de Landivisiau, **Strollad Bro Landi**, propose des conférences, des randonnées, de la danse et un atelier de théâtre en breton.

L'association **Sevel Ploueskad** (Patrimoine, Langue et Danse bretonnes) organise, en plus de cours de breton gratuits, des veillées et des spectacles de théâtre en breton.

▪ Festival

L'association **Poellgor an Tarv** organise depuis 1997 un salon bilingue Poésie-Arts Plastiques, le *Salon Art et Créateurs de Bretagne* qui se tient depuis l'origine en pays de Morlaix et est maintenant installé à Guerlesquin. Il s'agit de placer des textes poétiques, dans les 2 langues, auprès des œuvres d'art, en accord ou en écho.

Le **festival Bro Chelgen** qui se tient en août accorde une place réelle à la langue bretonne (théâtre, veillée et messes en breton).

4 – Religion

Des messes en breton sont célébrées régulièrement sur le territoire du pays de Morlaix, notamment à l'occasion des pardons (comme celui de Loc-Ildut en Sizun). Une liste de ces messes est tenue à jour sur le site Internet du diocèse de Quimper et Léon.

5 – Édition

Sur cinq maisons d'édition situées dans le pays de Morlaix, une édite des ouvrages en langue bretonne. Il s'agit de **Skol Vreizh** située à Morlaix qui a été créée à la fin des années 60 par **Ar Falz** pour pallier l'absence d'ouvrage de vulgarisation de la culture bretonne, et la pauvreté du matériel pédagogique. Skol Vreizh continue

d'oeuvrer pour la défense et la promotion de la langue bretonne par ses méthodes d'enseignement de la langue adaptées à chaque niveau, mais aussi par ses ouvrages en breton pour adultes et pour enfants.

En outre, le quotidien d'information **Le Télégramme** a son siège à Morlaix. Ce journal d'information comprend plusieurs fois par semaine une rubrique intitulée *Spered ar yezh* qui consiste à expliquer en français une expression en langue bretonne. Une autre rubrique en langue bretonne, *Spered ar vro*, trace une fois par semaine le portrait d'une personnalité.

6 - Médias en langue bretonne

■ Télévision

Sur le territoire considéré, **France 3 Ouest** diffuse près d'1 heure 35 d'émissions en langue bretonne par semaine en 2003/2004.

En plus des émissions diffusées sur la Bretagne administrative (*Red an Amzer*, magazine hebdomadaire de 54 minutes, et depuis avril 2003 *Mouchig-dall*, émission hebdomadaire de 21 minutes destinée aux enfants) le pays de Morlaix reçoit le journal télévisé en breton, *an Taol Lagad* (3 minutes 30 quotidiennes d'informations en langue bretonne) produit par **France 3 Iroise**.

TV Breizh, diffusée par le câble et le satellite, couvre toute la Bretagne. Cette chaîne privée généraliste accorde une place non négligeable à la langue bretonne notamment grâce à quelques programmes disponibles en breton sur un canal son particulier.

Dans la grille 2003/2004, la langue est ainsi présente dans les dessins animés pour enfants (une heure de programme par jour en moyenne diffusée à partir de 6h50), dans le journal d'information *Actu Breizh* (qui propose un reportage en breton sous-titré), dans la météo, ou encore dans le magazine d'information *Tro war dro*. Au total, environ 8 heures de programme sont disponibles en langue bretonne par semaine. Occasionnellement, le breton est de plus employé en *prime time* (matches de football, *Nuit Celtique*, etc.). Il est enfin présent sur l'écran à travers la carte en breton de la météo, ou l'habillage de la chaîne qui est partiellement bilingue.

■ Radio

Sur l'ensemble du pays de Morlaix, le volume horaire cumulé des programmes radiophoniques en langue bretonne est environ de **60 heures** par semaine en 2003/2004. L'offre associative de programmes radiophoniques représente les deux tiers des programmes diffusés sur ce territoire.

Radio Bleu Breiz Izel, radio locale du service public du réseau France Bleu couvre l'ensemble du pays de Morlaix. Environ 20 heures de programmes en langue bretonne sont diffusées par semaine, dont une émission quotidienne diffusée de 18h30 à 21 h, et un flash d'information de 5 minutes en langue bretonne (4 fois par jour), *Keleier Breizh*.

Arvorig FM, radio associative locale située à Commana dans les Monts-d'Arrée, diffuse entièrement en langue bretonne environ 40 heures de programmes chaque semaine. L'ensemble du pays de Morlaix est couvert par ses programmes. Arvorig FM réalise un travail en réseau avec les autres radios associatives émettant en langue bretonne (Radio Kreiz Breizh, Radio Kerne et Radio Bro Gwened) afin d'augmenter le volume horaire et l'aire de diffusion des émissions.

Radio Rivages, basée à Quimper, produit une heure d'émission en breton par semaine.

De plus, sur certaines communes du sud du pays, **Radio Kreiz Breizh** (une vingtaine d'heures d'émissions en breton par semaine) est susceptible d'être captée.

EN CONCLUSION DU DIAGNOSTIC

La langue bretonne en pays de Morlaix fait preuve de vivacité, mais elle a besoin que les actions en sa faveur soient complétées et étoffées.

LA PERSONNALITE DU PAYS DE MORLAIX

Le développement de la langue bretonne en pays de Morlaix se traduit sur l'ensemble du territoire par un certain nombre de réalisations concrètes (enseignement bilingue, cours du soir et activités en breton pour adultes) et par des initiatives nombreuses (demande sociale, position favorable de certains élus) qui permettent d'espérer que de nouvelles actions se mettent en place facilement.

Il est à ce titre encourageant que la langue soit mentionnée dans la charte de développement du pays parmi les pistes d'actions répondant à l'enjeu n° 3 (Améliorer la qualité de l'environnement et valoriser le patrimoine) : « Définir et affirmer une volonté du pays pour l'engagement d'une politique de la langue et de la culture bretonnes ».

Il est de fait que certains vides restent encore à combler. Le pays de Morlaix paraît laisser à ses plus proches voisins l'initiative d'équipements tels qu'un enseignement bilingue dans le secondaire ou l'organisation d'activités en breton pour les enfants en particulier ; et ce malgré l'attente des familles concernées (477 élèves dans le primaire) qu'une offre de proximité ne pourrait qu'intéresser.

POINTS FORTS

L'attente du public en faveur du breton est forte dans le pays de Morlaix. De nombreux faits en témoignent : la dynamique des effectifs des écoles bilingues, le nombre de collégiens qui suivent des cours de breton, la développement des cours du soir pour adultes.

Les pouvoirs publics locaux se montrent plutôt bien disposés vis-à-vis de la langue bretonne.

Le tissu associatif du pays de Morlaix paraît bien structuré et offre déjà un choix d'activités en breton appréciable. Néanmoins, il serait bon qu'il continue de renforcer ses initiatives en faveur de la langue bretonne en mettant en place de nouvelles manifestations sous forme de loisirs et de spectacles en breton.

POINTS A AMELIORER

On constate que des manques subsistent. Outre les actions déjà en cours qui ont besoin de soutien pour continuer à se développer, d'autres actions restent à mettre en place ou demandent à être mieux cadrées.

Dans le domaine de l'enseignement, par exemple, il serait intéressant qu'une ou plusieurs études (précédées de campagnes d'information appropriées) soient menées afin de faire mieux répondre l'offre en enseignement bilingue aux besoins des parents d'élèves (de nouveaux sites ne pourraient-ils pas s'ouvrir notamment à l'est du pays dans des communes comme Plouigneau ou Plourin-lès-Morlaix ?).

On s'étonne d'autre part qu'aucune offre de proximité en enseignement bilingue dans le secondaire n'existe sur le territoire. Il conviendrait de même d'étudier la question de la mise en place de crèches et de centres aérés bilingues.

Les activités en breton destinées aux enfants sont pour ainsi dire absentes du territoire considéré. Une offre de proximité mériterait, là aussi, d'être envisagée étant donné la demande potentielle existante.

Les cours de breton dans les lycées ont besoin d'un développement de l'offre et d'une amélioration de leurs conditions pratiques.

Enfin, étant donné la bonne volonté affichée par une part importante des communes du territoire, il paraît possible de développer davantage le bilinguisme dans la vie publique. Pour ce faire il importe d'engager des politiques linguistiques réfléchies et constantes dans la durée.

BIBLIOGRAPHIE

- ACADEMIE DE RENNES (éd.), 2003. Projet académique 2003-06. Rennes, 6 pages.
- INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) (éd.), septembre 2003. L'espace breton. *Les dossiers d'Octant*, Rennes, 45, 152 pages.
- INSEE (éd.), 2002. Territoires vécus – Organisation territoriale de l'emploi et des services. Paris, carte.
- MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE (éd.), septembre 2000. Evaluation de l'enseignement dans l'académie de Rennes. Rapport de l'Inspection Générale de l'Education nationale, 150 pages
- OFFICE DE LA LANGUE BRETONNE (éd.), 2002. Un avenir pour la langue bretonne ?. Rennes, 260 pages.
- PERAZZI J.C., 1998. Diwan vingt ans d'enthousiasme, de doute et d'espoir. Coop Breizh (éd.), Spézet, 152 pages.

SOURCES DIVERSES

Académie de Rennes
Les associations du pays de Morlaix (tout particulièrement Brezhoneg War-Raok et Strollad Bro Landi)
Les communes du pays de Morlaix
Conseil général du Finistère (tout particulièrement Marc Masson, en charge de la langue bretonne)
Div Yezh - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Publique
Dihun - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Privée
Diwan - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement Immersif
INSEE
Inspection Académique du Finistère
Rectorat de Rennes
UGB (Unvaniezh ar Gelennerien Brezhoneg)